

Les mutilations animales :



Maryline Belgy

Depuis de longues années, on retrouve des animaux mutilés de manière chirurgicale sans qu'on ait pu identifier ceux qui commettent ces actes pour le moins révoltants, au premier abord. Maryline Belgy, qui a la faculté de recevoir des informations du monde supraterrrestre, nous livre ici les conclusions de la longue enquête qu'elle a menée sur ce sujet pour le moins troublant.

Les photographies d'animaux mutilés sont extraites du livre de Michel Granger « Mutilations de bétail », publié chez JMG éditions.

ce phénomène qui reste inexplicable à l'heure présente. Mon intérêt allant grandissant au fur et à mesure de mes recherches, j'ai tâché d'en apprendre davantage et ceci par mes propres sources d'information; deux questions fondamentales s'imposaient alors à moi: Qui exécute ces mutilations? Et quels en sont les objectifs?

I. Que savons-nous vraiment sur ce sujet controversé?

L'ufologie

D'abord, que peut-on résumer de ce dossier, à propos de ce qui circule sur la scène ufologique, puisque c'est bien à partir d'enquêtes réalisées par des chercheurs en ufologie que des informations probantes ont pu circuler.

Un rapport fouillé, sérieux « *Unexplained Cattle Deaths and the Emergence of a Transmissible Spongiform*

Encephalopathy (TSE) Epidemic in North America » a été édité au début des années 2000, par le National Institute for Discovery Science (NIDS) http://www.nidsci.org/pdf/cattledaths_tse_epidemic.pdt.

Le NIDS a été créé par un groupe d'études privé dont le fondateur est Robert Bigelow, milliardaire américain très concerné par la question des ovnis et du paranormal en général. Certaines des analyses qui vont suivre se basent donc, principalement, sur les travaux du NIDS. De nombreux scientifiques ont participé à ses travaux.

Une vague de mutilations animales a lieu depuis les années 1970. On retrouve principalement aux États-Unis, mais également en Amérique du Sud, en Europe, des bovins et des gibiers mutilés; certaines parties du corps de l'animal (les organes de la communication, les parties sexuelles, l'anus, le rectum...) sont prélevées – ce sont ces organes reproducteurs et de la communication qui accumulent le plus de prions,

Lorsque, pour la première fois, mon regard est tombé sur ces images d'animaux dépecés, je pense avoir eu la même émotion et le même haut-le-cœur que tout individu normalement constitué; je me suis exclamée: « Quelle horreur! » Et j'ai tourné la page. Puis, intriguée, j'ai voulu en savoir davantage, malgré tout.

Je me suis alors plongée dans la lecture de différents articles ou enquêtes relatant

Qui ? Pourquoi ?

nous y reviendrons largement – avec une précision chirurgicale; une technologie avant-gardiste est donc utilisée. L'animal est souvent vidé de son sang, proprement, et aucune goutte n'est retrouvée autour de la carcasse. Des experts ont précisé que, parfois, on découvre la présence d'un gel bleuâtre contenant du formol (le formol sert à la conservation mais peut être utilisé en tant que répulsif); ils précisent que des sédatifs et des tranquillisants sont utilisés sur les bêtes. Il est parfaitement clair que les auteurs de ces actes ont une connaissance approfondie des maladies à prions, de la biochimie, etc.

Étrange...

Autres faits troublants, on constate que :

- dans certains rapports est mentionnée l'observation d'hélicoptères noirs ou non immatriculés, lors des faits.
- personne n'a jamais été inculpé malgré des milliers de carcasses retrouvées.
- certains chercheurs font un lien entre les mutilations animales et les observations d'ovnis.

Alors?

Les encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles (E.S.S.T.)

En parallèle, un constat met en évidence la corrélation entre les morts inexplicables de bétail et l'émergence d'une épidémie d'encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles (E.S.S.T.) pendant et après cette période de mutilations.

Les encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles (E.S.S.T.) sont des maladies humaines ou animales dégénératives du système nerveux central, dont l'évolution est toujours fatale. Parmi les E.S.S.T. les plus connues: la maladie de Creutzfeldt-Jakob, le syndrome de Gerstmann-Scheinker, le kuru chez l'homme et l'encéphalopathie spongiforme bovine (E.S.B.). Les cervidés, les visons, les moutons et les chèvres développeraient également ce type de maladie.

Hypothèses

Certains chercheurs, après des études très argumentées, émettent les propos suivants :

1. Il y aurait un lien entre la maladie de la vache folle (E.S.B.) qui est apparue officiellement dans les années 1980 au Royaume-Uni, (concernant des centaines de milliers de bovins) et la maladie de Creutzfeldt-Jakob, (toutes deux étant des maladies du groupe des encéphalopathies subaiguës spongiformes ou maladies à prions.) (1).

2. Il existerait également un lien entre l'E.S.B et la maladie d'Alzheimer.

3. Enfin, certaines maladies de Creutzfeldt-Jakob seraient faussement étiquetées maladie d'Alzheimer dans le cas de certains patients.

Si l'on considère ces propos et hypothèses, il en ressort que la maladie de Creutzfeldt-Jakob, et par extension la maladie d'Alzheimer, seraient l'équivalent humain de la maladie de la vache folle.

La maladie de Creutzfeldt-Jakob

Selon la source officielle - (www.creutzfeldt-jakob.aphp.fr/),

– « la maladie de Creutzfeldt-Jakob est une maladie neuro-dégénérative qui se traduit par une démence. Elle fait partie du groupe des encéphalopathies spongiformes ou maladies à prions. Les maladies à prions sont transmissibles ».

– « les MCJ ne se résument pas à la forme « variante » liée à l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) ou « maladie de la vache folle ».

Cette phrase, ambiguë, pointe le doigt sur la notion fondamentale de barrière interespèces, théoriquement infranchissable, mais dont la perméabilité est, hélas, dorénavant admise.

Effet

Selon l'article de l'INRA « *Transmission interespèces des prions – Le tissu lymphoïde s'en mêle* » - V. Béringue et al – Médecine/Sciences – 2012; 28: 565-569, qui traite le dossier concernant la transmission des prions, il est stipulé: « (...) Les prions peuvent également se transmettre d'une espèce à une autre et présenter un risque zoonotique: le variant de la MCJ apparu en 1996 chez l'homme lors de la crise dite de la « vache folle » provient de l'ingestion d'aliments contaminés par les prions ESB. La capacité des prions à se propager entre espèces différentes est limitée par une barrière, communément appelée barrière d'espèces. (...) L'exposition humaine aux prions ESB pourrait conduire à une colonisation du tissu lymphoïde nettement plus large que celle du cerveau. Afin d'assurer au mieux le suivi de cette épidémie, la recherche à long terme de porteurs asymptomatiques apparaît d'autant plus importante que notre étude suggère que les prions peuvent se propager silencieusement pendant plus du tiers de la durée de vie de l'individu avant d'être détectables (...) D'où la nécessité de développer un test sanguin capable de révéler une infection silencieuse et d'éviter des transmissions secondaires par le sang ou les actes médicaux. » Donc, l'hypothèse que la maladie de Creutzfeldt-Jakob serait l'équivalent humain de la maladie de la vache folle, même si elle bouleverse les dogmes de la biologie, semble être prise en considération par la communauté scientifique.



En revanche, où en est la recherche scientifique concernant la maladie d'Alzheimer?

La maladie d'Alzheimer

Selon www.francealzheimer.org, à ce jour, (daté février 2012) « trois millions de Français sont directement ou indirectement touchés par la maladie d'Alzheimer, dont plus de 850000 personnes malades. Avec plus de 225000 nouveaux cas diagnostiqués chaque année, la maladie progresse; si rien ne change, notre pays comptera 1275000 personnes malades dans seulement huit ans. En 2020, un Français sur quatre de plus de 65 ans devrait être touché par la maladie d'Alzheimer ».

Les chiffres sont édifiants

Aux États-Unis, 4 millions de malades sont recensés en 2006 sans compter tous ceux qui ne sont pas pris en charge officiellement. Combien à ce jour?

Cette maladie ne peut être

diagnostiquée avec exactitude; seule l'autopsie après le décès confirmerait le diagnostic de la maladie.

À l'heure présente, la communauté scientifique ne propose aucun traitement curatif, même si on dispose de traitements médicamenteux qui permettent de ralentir l'évolution des troubles.

Sur : www.francealzheimer.org, dans la rubrique *Idées reçues*, on nous apprend :

- que cette maladie « est une maladie neurodégénérative, bien spécifique et incurable, qui provoque une mort lente et progressive des neurones. Les symptômes n'apparaissent d'ailleurs souvent que plusieurs années après s'est déclarée dans le cerveau. »
- que la maladie d'Alzheimer touche aussi 30000 personnes de moins de 60 ans en France, qui ont parfois montré des symptômes dès l'âge de la trentaine. »

Les recherches actuelles, pour celles qui nous sont accessibles, nous informent que la maladie d'Alzheimer n'est pas considérée comme une maladie à prions.

Or, des chercheurs de l'Université de Californie à San Francisco (UCSF) amènent l'hypothèse qu'un prion pourrait être responsable de la maladie d'Alzheimer (source *Futura-Sciences.com*).

L'information est de taille et non sans conséquences sur la façon d'aborder cette maladie. Alors que croire? Les sources dites officielles délivrent-elles vraiment toutes les informations au grand public? Ou sont-elles encore en zone de recherches très probables?

Si l'hypothèse selon laquelle l'encéphalopathie spongiforme bovine présente un lien très fort avec la maladie de Creutzfeldt-Jakob qui présente elle-même un lien très fort avec la maladie d'Alzheimer s'avérait exacte, comment mettre en évidence que certains malades atteints de ces maladies l'auraient contractée par ingestion de viande contaminée?

Remontons à la source

Où ces maladies encéphalopathies subaiguës spongiformes peuvent-elles avoir pris naissance?

Le docteur Carleton Gajdusek, qui a reçu le Prix Nobel de physiologie-médecine en 1976, a trouvé des similitudes entre la maladie du kuru et la MCJ. Spécialisé dans la recherche sur le kuru, il confirme que cette maladie est le résultat d'une mutation d'un virus liée à l'ingestion de la matière cérébrale des ancêtres au cours de rituels cannibales.

Le kuru a décimé un grand

nombre d'individus dans des tribus de Nouvelle-Guinée. Il fait le lien entre cette pratique et le fait que nourrir des herbivores avec des restes d'animaux aurait provoqué le même problème. Ce qui semble tout à fait logique car l'homme a pu « briser » le circuit de la chaîne alimentaire naturelle. Que des herbivores se nourrissent avec des carcasses recyclées d'autres herbivores morts est un acte contre nature.

Par ailleurs, on sait que des cerveaux atteints du kuru ont été importés de Nouvelle-Guinée et que le Dr Carleton Gajdusek travaillait en parte-

d'autres animaux sains (gibiers, bovins, etc.)? Ceux-ci auraient-ils été transformés en farine animale et auraient ainsi contaminé les bovins sains destinés à la consommation humaine? Et ces animaux contaminés nous auraient-ils contaminés à notre tour?

2. Les extraterrestres et leur implication

Jusque-là, je n'ai fait qu'apporter des données connues et des hypothèses pour la plupart traitées. D'où les questions essentielles: qui



nariat avec l'armée concernant les maladies infectieuses épidémiques d'origine virale ou bactérienne. Dans les années soixante, des expériences ont été réalisées sur des animaux (porcs, souris, chèvres, moutons, singes, etc.); ils ont reçu des injections d'extraits de cerveaux humains atteints du kuru.

Alors, on ne peut s'empêcher de penser: Que s'est-il produit? Un accident? Est-ce que ces animaux infectés par la maladie du kuru auraient été en contact avec

exécute ces mutilations animales? Et pourquoi?

Ceux qui ont lu mon livre, *Les Bienséants*, le savent, j'ai des contacts médiumniques avec des sources extraterrestres. Selon elles, un partenariat existe entre des extraterrestres et des hommes contactés au sein de la communauté dirigeante représentée par différents pouvoirs. Ces hommes auraient commandité un groupe pharmaceutique international majeur afin de faire des recherches sur les E.S.S.T.

Comment cela s'est-il passé?

– Les extraterrestres ont découvert, bien avant nous, qu'un problème existait dans la chaîne alimentaire humaine. Ils ont tiré la sonnette d'alarme et ont exhorté certains individus sur cette planète à mettre en garde l'humanité à propos d'une contamination d'encéphalopathie subaiguë spongiforme transmissible.

– Probablement, lors d'exams effectués sur des humains à bord des vaisseaux, les extraterrestres auraient détecté qu'un agent pathogène discret était responsable d'une épidémie sans précédent, incontrôlable.

– Alors, des hommes responsables appartenant à l'État ont sollicité des structures privées, des hommes d'affaires, afin d'effectuer des recherches scientifiques coûteuses. Une structure a été créée: le NIDS.

– Des contrats auraient été signés, des contreparties établies avec des avantages pour les différentes parties.

– Les extraterrestres sont impliqués dans la mesure où ils ont apporté des informations et conseils constructifs.

– On me précise que ces E.S.S.T. n'ont pas été introduites d'une manière volontaire dans la chaîne alimentaire humaine, mais d'une façon fortuite.

C'est-à-dire?

– Suite aux expérimentations et manipulations génétiques liées à des travaux concernant la maladie du kuru sur des animaux de laboratoire (souris, singes, chèvres, moutons, etc.), certains de ces animaux ont été inoculés. Lorsque les tests ont cessé, ils auraient dû être abattus; or

quelques-uns ont échappé à la vigilance humaine. Ils se seraient éparpillés dans la nature et auraient contaminé d'autres animaux.

D'autre part,

– la maladie d'Alzheimer serait bien une maladie à prions. Mais, si j'ai bien traduit ce qu'ont transmis mes sources extraterrestres, il y aurait « une sorte de virus mais dans la protéine. »

– c'est une maladie au « large spectre destructeur »; un nombre important d'individus porterait ce germe pathogène en eux.

– la maladie de Creutzfeldt-Jakob, la maladie de la vache folle et la maladie d'Alzheimer seraient bien liées et interdépendantes (l'une ne va pas sans l'autre); sans compter celles que l'on n'a pas encore détectées.

– ces maladies se transmettent évidemment par ingestion mais également par toutes substances liquides (lait, etc.) atteintes, et donc contaminées.

– autre fait: la piqûre du moustique pourrait transmettre ces maladies.

– certains scientifiques ont compris la gravité de la situa-

tion. Mais nul ne peut vraiment l'enrayer car alors il faudrait supprimer l'ensemble « du cheptel homme et animal. L'homme dans sa démesure a créé une chaîne tueuse. Il s'est programmé à des fins d'élimination. »

– toujours d'après mes sources extraterrestres, c'est une situation réellement menaçante pour l'espèce humaine. Car celle-ci, pourrait développer « (...) des mutations monstrueuses, c'est-à-dire que les cellules de l'homme atteintes par cette maladie, par autoprotection, développeront des armes contre l'attaque de ce « virus ». Elles subiront alors des lésions importantes, devenant comme infirmes. Ce qui signifie que l'humain muera mais pas dans le bon sens du terme. « Nous devons agir sur vos cellules et agissons dans ce sens... »

Les extraterrestres supervisent les travaux des humains

Si les extraterrestres travaillent en partenariat avec des hommes, ce ne sont pas eux qui exécutent la tâche d'attraper l'animal, de l'abattre, de



le dépecer, etc. Ils ne sont pas « équipés » pour remplir ce genre de mission. J'entends les avis contraires; qu'importe? Pour l'instant, il n'est question que d'êtres bienveillants et responsables qui souhaitent notre évolution juste.

Comment procèdent-ils?



– Les animaux contaminés sont repérés avec l'aide des extraterrestres.

– Des hommes se rendent sur place dans des véhicules où l'animal est embarqué. Ces véhicules sont discrets car ce sont des véhicules communs que tout le monde a l'habitude de voir; ils n'attirent donc pas l'attention.

– Une fois l'animal repéré, soupçonné d'être contaminé par l'agent pathogène, il est embarqué et introduit dans un caisson de décontamination prévu à cet effet où il reçoit une injection mortelle.

– Il m'a bien été spécifié que l'animal n'éprouve aucune douleur, aucune souffrance. Le dépeçage des parties à étudier est exécuté par un mécanisme à l'intérieur du caisson activé à l'extérieur de la caisse. Les parties prélevées de l'animal sont immédiatement mises sous cryogénéisation et partiront dans des laboratoires clandestins afin d'être soumis à évaluation.

– Puis la carcasse est remise en place. Toute trace est effacée; les routes, qui ne sont jamais bien éloignées, sont récupérées par les véhicules.

Il y a des lacunes volontaires de dissimulation de carcasses de la part des auteurs. Pourquoi?

– Les autorités ont élaboré cette forme de stratégie afin d'avertir l'opinion publique car on ne peut plus remettre en question ce problème majeur. Il s'agit bien d'une mise en garde.

– Les animaux qui sont retrouvés morts et dépecés étaient pour la plupart promis à une mort certaine car ils représentaient bien un danger pour la consommation humaine.

Les hélicoptères

En ce qui concerne les hélicoptères noirs qui ont été observés rôdant autour des animaux:

– Ils feraient acte de présence pour protéger et surveiller le terrain.

– Peut-être est-il possible qu'ils récupèrent le matériel et l'expédient, et que le camion reparte à vide.

– Ceci étant dit, ces hélicoptères noirs sont souvent envoyés pour exécuter différentes missions.

– Ils appartiennent à l'armée. Où en sont les recherches? Y a-t-il un traitement préventif ou curatif?

– Il existerait déjà. Un vaccin serait effectif et commercialisable.

– Malheureusement des problèmes liés à l'argent empêchent le projet de voir le jour. – Dans l'immédiat, l'information ne peut pas être relayée d'une manière évidente à l'opinion publique.

– Toutefois, la population mondiale bénéficiera d'une aide sanitaire.

– Le vaccin sera considéré comme préventif.

– Aucune autre explication ne sera donnée dans un premier temps.

– Ce n'est que plus tard que l'humanité apprendra les tenants et les aboutissants de cette épidémie.

– En parallèle, une propagande se fera pour stopper la consommation de viande; ils évoqueront des causes sanitaires.

Voilà en résumé ce que mes sources extraterrestres m'ont transmis. J'espère avoir été une bonne traductrice des informations envoyées.

Par ailleurs, j'attire l'attention sur le fait que l'homme a tendance à penser en mode binaire, blanc, noir, gentil, méchant, etc. Il existe des hommes sages, responsables, puissants, dans tous les milieux de la hiérarchie sociale, du plus pauvre au plus riche. De l'humble citoyen à des postes de dirigeants, des hommes travaillent en partenariat avec les extraterrestres, parfois dans l'ombre d'hommes charismatiques mais dirigés par leur besoin de pouvoir. Ces « sages » contribuent ainsi à l'évolution de l'espèce humaine ainsi qu'à l'éveil de la conscience collective.

Nous pensons, à tort, être dirigés uniquement par des hommes de pouvoir, sombres et sans scrupule; il n'en est rien.

D'autre part, et ce malgré les apparences, aucun acte de sauvagerie n'est effectué dans l'exécution de ces animaux.

Se pose-t-on la question de savoir comment ceux-ci passent à trépas dans les abattoirs? Comment ils sont dépecés, emballés proprement et étalés dans des rayons de supermarchés crûment éclairés? Alors, pas de sensiblerie! Le fait qu'ils soient laissés à la vue et aux yeux de tous a une signification. Quoi qu'il en soit, ils subissent les inconséquences de l'homme.

Ma conclusion

Nous récoltons une fois de plus ce que nous avons

semé. En voulant jouer à l'apprenti sorcier et en brisant des lois de la nature, l'homme a répandu une maladie mortelle. Jamais nous n'aurions dû en arriver à cet extrême. L'histoire se répète.

À la fin de ce dossier, je voudrais, de nouveau, attirer l'attention sur le fait que certains individus non identifiés mais puissants dans la hiérarchie humaine aient fait circuler dans le monde ufologique des dossiers et des informations fausses, intriquées dans des vraies, afin que certains ufologues intrigués par ce sujet sulfureux aient le désir d'enquêter ou d'apporter leur lumière. Pourquoi? Afin de provoquer des réactions chez les uns et les autres, bien sûr, mais, et surtout, dans le but de collecter des informations en vue de contrôler tout ce qui peut être contrôlable.

Certaines personnes, souvent à leur insu, ne seraient que les instruments « de pouvoirs plus élevés » qui les utiliseraient en vue de propager des informations fausses et vraies dans le but cité en amont.

Toutefois, nous entrons bien dans une période de transition, de mutation dans l'histoire de l'humanité. Et il n'y a qu'une clé qui ouvre toutes les portes, celle du cœur. Certaines des civilisations extraterrestres le savent et n'attendent que cela pour nous aider. Ce ne sont que des mots mais qui sont bien pâles à côté d'un cœur qui vibre, respectueux et aimant pour tout ce qui est vivant... et bien au-delà.■

Note:

1. Le terme « prions » ou « agents transmissibles non conventionnels » (ATNC) (*proteinaceous infectious particle*) a été inventé par le neurologue américain SB Prusiner, en 1982, lorsqu'il a constaté que l'agent infectieux de ces maladies dégénératives n'était pas lié à une bactérie ou à un virus. Le kuru est une maladie neurodégénérative. Les symptômes sont les frissons, la perte d'équilibre, les tremblements. Le malade devient grabataire et la mort survient en moins d'un an.

Le mot prion est vaguement défini. C'est un terme opérationnel désignant un agent pathogène transmissible.

PARASCIENCES



Vous pouvez retrouver
Maryline Belgy sur son
site

maryline-belgy.com

Son livre
Les Bienséants
est disponible
en librairie
et à *Parasciences*.

